

SUMMARY

The book is devoted to translation of scientific texts (STs). Having an interdisciplinary character, it approaches this poorly-studied issue from the point of view of translation theory, linguistics and editing. The focus of the book is on Polish translations of linguistic works from English, Russian, French and German.

Chapter 1 describes the phenomenon of ST translation and following the distinction between literary versus non-literary translation regards it as a sub-type of non-literary translation. The specific nature of ST translation derives not merely from the subject matter but also from the structure of the scientific text.

Translation of STs involves conveying a certain amount of knowledge about the text of the original and, in linguistic texts, also about the language in which the text has been written. The translator is bound to introduce changes into the text: additions of information (explanations, amplifications, comments, etc.), omissions of information, substitutions (e.g. substitution of examples in L_2 for those in L_1 – Chapter 5), and so on.

Chapters 2-4 concern ST translation generally. Chapters 5–6 deal with translation of linguistic texts alone. Chapters 2-5 are intended as a compendium for translators, a manual of a sort. Each of these chapters has been arranged as a comprehensive whole, making the book easy to use for those who are interested in the particular aspect of ST translation. At the end of each chapter there are guidelines for translators.

To be successful, a translator must not only have a good knowledge of the two languages and be proficient in a given branch of study. S/he must be fully aware of the structure of STs and of the “setting“ of each text. In the course of translation, the setting is “dismantled“ in L_1 and “reassembled“ in L_2 . Thus ST translation comprises activities which are not strictly “translational“ and which arise from the specific structure of the ST. Among them are: finding established L_2 translations for quotations of L_1 authors; looking for original L_3 quotations if a foreign author was cited in L_1 translation; compiling bibliography (supplementing references to established translation in L_2 or to original texts in L_3); editing the text, e.g. replacing direct quotations by indirect ones and vice versa, transferring fragments of the basic text to

footnotes, expanding information through the translator's comments (Chapter 3), etc.

Chapter 4 discusses terms and terminology in ST translation. It stresses the fact that in addition to one-to-one equivalents, the translator has to choose from among several L_2 equivalents or coin a new L_2 term. This involves techniques such as transferring the L_1 term (loan-word) modifying it where necessary; translating individual elements of term structures (calque); or, when the term in L_1 is at the same time a lexical unit having a general meaning, translating the meaning of that general concept into L_2 using the dictionary equivalent.

Chapter 6 stands apart from the book as it proves that translation of a linguistic text is a kind of comparative description of L_1 and L_2 , the language of the original and that of the translation.

Emphasis is laid on the fact that the text emerging as a result of translation will function in a L_2 context and form intertextual relationships different from those found in the L_1 source text.

Creating a new text, the translator should remember about its new receptor and its new existence against a background of L_2 texts in a given field of knowledge.

The monograph provides basic information about translation and about scientific texts. Editorial and technical aspects of translation are brought into prominence. The book contains numerous examples of translation into Polish mainly from Russian and English (see Chapters 3-6). It is addressed not only to linguists engaged in translation studies and translations, but also to all those who intend to become translators or find translation a fascinating occupation.

Translated by Irina Bagajewa-Urbaneck

RÉSUMÉ

La présente étude, qui relève à la fois du domaine de la traductologie, de la linguistique et de l'édition, est consacrée au problème – peu examiné – de la traduction du texte scientifique (TS), illustrée par les exemples des traductions polonaises des travaux linguistiques anglais, français, allemands et russes.

Le chapitre 1 contient la description du processus de traduction du TS en tant que type de traduction changement des textes spécialisés. La spécificité de la traduction du TS résulte du caractère du TS et non pas de sa thématique.

La traduction du TS exige la transmission d'une certaine somme de connaissances sur le texte de l'original et – dans les textes linguistiques – également sur la langue de celui-ci. D'où la nécessité de modifications comme: addition d'informations (explications, suppléments, commentaires, etc.), omissions d'informations, substitutions (par exemple remplacements des exemples dans L_1 pour les exemples dans L_2 – chapitre 5), etc.

Les chapitres 2 à 4 concernent la traduction des TS. Les chapitres 5 et 6 ne se rapportent qu'aux textes linguistiques. Les chapitres 2 à 5 constituent un compendium *sui generis* pour les traducteurs. Ils sont construits de manière à constituer, chacun, une totalité et être un guide, ce qui permet au lecteur de recourir à ce livre, si son attention est attirée par un problème concret. A la fin de chacun de ces chapitres se trouvent des indications pour les traducteurs.

La traduction des TS, mis à part la connaissance de deux langues et la connaissance du domaine précis, exige la capacité de la construction des TS. Il s'agit avant tout de l'«appareil» (notes bibliographiques soit renvois à la bibliographie, bibliographie, citations, index – chapitre 2) qui, à proprement parler, demande une nouvelle élaboration. Par conséquent la traduction du TS englobe également les opérations qui ne sont pas *sensu stricto* celles de traduction; elles résultent des traits constitutifs du TS, par exemple la recherche des citations dans les ouvrages traduits en L_2 , la recherche des citations dans les textes originaux de L_3 , l'élaboration de la bibliographie (entre autres l'opération de compléter les données bibliographiques, par exemple des ouvrages traduits en L_2 , des ouvrages originaux dans L_3), celle d'apporter les modifications rédactionnelles au texte (par exemple le

changement de citation directe contre une citation indirecte et vice-versa soit le report des fragments du texte principal aux notes), addition des informations sous forme de commentaires des traducteurs (chap. 3) et d'autres divers changements dans le texte.

Le problème des termes dans la traduction du TS occupe une place importante dans la présente étude (chap. 4). On souligne le fait suivant: bien que la traduction des termes doive consister en leur substitution par des équivalents univoques dans L_2 , le plus souvent le traducteur est placé face à la nécessité du choix d'un équivalent parmi quelques-uns fonctionnant dans L_2 ou face à la nécessité de création d'un équivalent dans L_2 , c'est-à-dire d'un nouveau terme dans L_2 . Il l'effectue soit en empruntant un terme, éventuellement en le modifiant soit en traduisant des éléments particuliers de la structure du terme étranger (calque) soit il crée un nouveau terme en conférant au mot de L_2 , étant un équivalent direct du mot désignant un concept donné dans L_1 , une signification du terme étranger.

Le chapitre 6 prend une place un peu particulière. Il comporte l'illustration de la thèse que la traduction du texte linguistique constitue une description confrontative *sui generis* de deux langues: langue de l'original et langue de la traduction.

Dans cette étude l'auteur souligne le fait que le texte – issu du processus de traduction commence à fonctionner dans une autre langue, qu'il entre dans les relations d'intertextualité avec des textes autres que le texte dans la langue de l'original. Le traducteur devrait alors créer un nouveau texte pour un nouveau lecteur en n'oubliant pas que ce texte fonctionnera parmi d'autres textes de L_2 .

L'étude comporte des connaissances fondamentales sur la traduction et sur le TS. On n'oublie pas les questions rédactionnelles et techniques qui constituent l'élément essentiel du travail du traducteur. L'étude est riche en exemples de traductions polonaises existantes, surtout à partir du russe et de l'anglais (voir chapitres 3 à 6). Elle est destinée aux translatologues, aux traducteurs, aux futurs traducteurs, à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de la traduction.

Traduit par Anna Foltańska

ZUSAMMENFASSUNG

Im Mittelpunkt der vorliegenden Arbeit, die im Grenzbereich von Übersetzungswissenschaft, Linguistik und Verlagswesen angesiedelt ist, stehen die bislang wenig erforschten Fragen der Übersetzung von wissenschaftlichen Texten (WT) am Beispiel polnischer Übersetzungen von linguistischen Arbeiten aus dem Englischen, dem Französischen, Deutschen und Russischen.

Im Kapitel I wird die WT-Übersetzung als eine Art der Übersetzung von Fachtexten beschrieben. Die Spezifik der WT-Übersetzung ergibt sich aus der spezifischen Struktur dieser Textsorte und nicht etwa aus der Thematik des jeweiligen Textes. Diese Übersetzungsart erfordert es, Zusatzinformationen über den Ausgangstext (AS- Text) und, bei linguistischen Texten, auch über deren Sprache zu vermitteln und gegebenenfalls Änderungen im Text vorzunehmen. Das betrifft z.B. Informationserweiterung (Erklärungen, Ergänzungen, Sachkommentare usw.), das Auslassen von Information, Substitution (Ersetzen von Beispielen des Ausgangssprachlichen Textes durch zielsprachliche Beispiele – Kapitel 5).

Die Kapitel 2-4 beschäftigen sich mit der Übersetzung wissenschaftlicher Texte im allgemeinen. In den Kapiteln 5 und 6 geht es dagegen speziell um linguistische Texte. Die Kapitel 2-5 stellen eine Art Kompendium für den Übersetzer dar. Jedes dieser Kapitel ist als thematische Einheit konzipiert, was es erlaubt, das Buch auch dann zu nutzen, wenn man lediglich an einem speziellen Problem interessiert ist. Am Ende eines jeden Kapitels werden Hinweise für den Übersetzer gegeben.

Die WT-Übersetzung erfordert neben der Kenntnis der beiden Sprachen (AS und ZS) und der Kenntnis des jeweiligen thematischen Bereichs auch die Fähigkeit, wissenschaftliche Texte in ihrem typischen Aufbau bilden zu können. Es handelt sich hier besonders um das sog. „setting“ (Anmerkungen, Literaturverweise, die Bibliographie selbst, Zitate, Indices etc. – Kapitel 2), das bei der Übersetzung häufig zumindest teilweise neu gestaltet werden muß. Die WT-Übersetzung umfaßt also auch Tätigkeiten, die sensu stricto nicht übersetzerisch sind, sondern aus der Spezifik der Textsorte resultieren, z. B. das Aufsuchen von Zitaten in den in die ZS übersetzten Werken, das Aufsuchen von Zitaten in dem Text der S₃ (es geht um Zitate, die sich nicht in der Originalsprache in dem AS-Text befanden), das Erstellen der Bibliographie (u. a. das Ergänzen der bibliographischen Angaben, z. B. der in die ZS übersetzten Werke oder

Originalwerke in S_3), das Umarbeiten des Textes (z. B. die Änderung direkter Zitate in indirekte und das Verlegen von Abschnitten des Haupttextes zu den Anmerkungen), Informationserweiterung in Form von Anmerkungen der Übersetzer (Kapitel 3) und vielfältige andere Änderungen im Text.

Einen Schwerpunkt der vorliegenden Abhandlung bildet das Problem der Fachwörter in der WT-Übersetzung. Zwar läßt sich das Übersetzen von Fachwörtern in wissenschaftlichen Arbeiten idealiter als Prozeß beschreiben, bei dem das jeweilige Fachwort von AS durch ein entsprechendes Äquivalent von ZS substituiert wird. Tatsächlich aber besteht ein solches 1:1 – Zuordnungsverhältnis in der Praxis häufig nicht. Zum einem können in ZS eine ganze Reihe von potentiellen Äquivalenten zur Verfügung stehen, so daß der Übersetzer das jeweils passende Fachwort aus einer Palette vorhandener Alternativen auswählen muß. Zum anderen kann ein lexikalisches Äquivalent in ZS ganz fehlen, so daß der Übersetzer das passende Element von ZS erst bilden muß.

Für diesen Fall stehen dem Übersetzer mindestens drei unterschiedliche Verfahren zur Verfügung: a) er entlehnt das Fachwort aus AS (eventuell unter Berücksichtigung der grammatischen Struktur und der spezifischen Wortbildungsmuster von ZS); b) er übersetzt das fremdsprachige Fachwort entweder im Sinne einer Glied-für-Glied-Übersetzung oder einer freieren Übertragung (Lehnübersetzung bzw. Lehnübertragung); c) er übersetzt ein ursprünglich zur Allgemeinsprache von AS zählendes Wort, das in AS eine zusätzliche fachsprachliche Bedeutung hat, in die ZS und überträgt eben diese Bedeutungsvariante auf das entsprechende Äquivalent von ZS (Lehnbedeutung).

Eine Sonderstellung nimmt in der Abhandlung das Kapitel 6 ein, welches den Nachweis zu führen versucht, daß die Übersetzung des linguistischen Textes zugleich eine Art konfrontative Beschreibung von zwei Sprachen, nämlich der Ausgangs- und der Zielsprache AS und ZS, darstellt.

In der Studie wird die Tatsache hervorgehoben, daß der infolge des Übersetzungsprozesses entstandene Text in einer anderen Sprache auch in andere intertextuelle Zusammenhänge tritt als der Ausgangstext. Daran sollte der Übersetzer denken, denn im Grunde muß er einen neuen Text für einen neuen Leser bilden.

Die Studie enthält grundlegende Informationen über die Übersetzung und über den wissenschaftlichen Text. Ebenso werden redaktionstechnische Fragen, die ein sehr wesentliches Element der Arbeit eines Übersetzers sind, berücksichtigt. Die Studie ist mit vielen Beispielen aus veröffentlichten polnischen Übersetzungen, vor allem aus dem Russischen und dem Englischen (siehe: Kap. 3–6), belegt.

Zielgruppen sind Übersetzungswissenschaftler, Übersetzer, zukünftige Übersetzer und alle an Fragen der Übersetzung Interessierten.

Übersetzt von Włodzimierz Korcz

РЕЗЮМЕ

Настоящая работа, затрагивающая проблемы из области теории перевода, лингвистики и издательского дела, посвящена малоизученному вопросу перевода научного текста на примере польских переводов лингвистических работ с английского, французского, немецкого и русского языков.

Глава 1 содержит описание процесса перевода научного текста как типа перевода текстов специальных. Особенность перевода научного текста (ПНТ) вытекает из характера научного текста, а не из его тематики. ПНТ требует передачи некоторых сведений о тексте подлинника, а в лингвистических текстах также о его языке. Отсюда вытекает необходимость изменений в тексте: добавления информации (объяснения, дополнения, комментарии и т.д.), опущения информации, замены (в частности примеров на языке подлинника (ИЯ) на примеры на языке перевода (ЯП) – глава 5) и т.д.

Главы 2–4 касаются перевода научных текстов в целом. Главы 5 и 6 касаются перевода только лингвистических текстов. Главы 2–5 – то своего рода компендий для переводчика. Они построены так, чтобы каждая могла стать самостоятельной частью, своего рода путеводителем. Это облегчает пользование книгой, если читателя интересует один конкретный вопрос. В конце каждой главы содержатся указания для переводчика.

Кроме знания двух языков и знания данной области, ПНТ требует от переводчика знания правил построения научного текста. Речь идёт, в частности, о так называемой „оболочке” (примечания, ссылки на литературу, списки литературы, цитаты, различные указатели и т. п. – глава 2), которая, собственно говоря, требует полной перестройки. Итак, ПНТ охватывает также действия, которые не являются *sensu stricto* переводческими, а вытекают из структурных особенностей научного текста, напр.: поиск цитат взятых из работ, переведённых на ЯП, поиск подлинников цитат, приводящихся в исходном тексте в переводе с „третьего” языка (Я₃), создание заново списка литературы (дополнение библиографических данных, а также описание работ, переведённых на ЯП, подлинников на „третьем” языке и т. п.), редакционная переработка текста (напр. замена прямого цитирования непрямым или перенос

в примечания отрывков основного текст и наоборот), добавление информации в виде примечаний переводчика (глава 3) и другие изменения в тексте.

Большое место в работе занимает проблема терминов при переводе научного текста (глава 4). Несмотря на то, что перевод терминов должен сводиться к их замене однозначными соответствиями в ЯП, переводчик чаще всего вынужден выбрать одно из нескольких функционирующих в ЯП соответствий или создать соответствие в ЯП, т.е. новый термин в ЯП. Этого можно достигнуть различными способами: 1) заимствуя термин (иногда слегка модифицируя его), 2) переводя отдельные элементы структуры иностранного термина (калька), 3) создавая новый термин, причём значение иностранного термина придаётся слову литературного языка, являющемуся словарным соответствием слова, обозначающего данное понятие в ИЯ.

Особое место занимает глава 6, посвящённая доказательству тезиса, что перевод лингвистического текста является своеобразным конфронтативным описанием двух языков: языка подлинника и языка перевода.

В работе подчёркивается, что возникший в результате процесса перевода текст начинает функционировать в другом языке, входит в интертекстуальные отношения с другими текстами, чем текст на языке подлинника. Итак, переводчик должен создавать новый текст для нового читателя, не забывая о том, что он будет функционировать на фоне других текстов ЯП.

Настоящая работа содержит основные сведения о научном тексте и о переводе. Она богато иллюстрирована примерами из опубликованных переводов лингвистических работ, главным образом с русского и английского языков (главы 3-6). Упоминается также очень важная сторона работы переводчика, а именно редакционно-техническая.

Книга предназначена для специалистов в области теории перевода, переводчиков, будущих переводчиков, а также для всех интересующихся проблемами перевода.

Перевела Зофия Козловска